

Les prix du patrimoine

Régions de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches

MARIE-FRANCE ST-LAURENT, agente de développement culturel à la MRC de Lotbinière et membre du Réseau villes et villages d'art et de patrimoine - La MRC de Lotbinière est heureuse de vous présenter les candidatures de la région pour la 2^e édition des Prix du patrimoine. Les lauréats ont été dévoilés le 17 avril dernier, au centre communautaire de N.-D.-S.-C. d'Issoudun. Vous découvrirez, à la lecture de ces résumés, des projets très stimulants qui contribuent à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de la MRC de Lotbinière.

Conservation et présentation



LAURÉAT - SYLVIE BERNARD ET GHISLAIN ABEL
(948, Gosford est, Sainte-Agathe-de-Lotbinière)

L'ensemble patrimonial acheté par le couple en 1990 comporte une maison de colonisation, devenue atelier de menuiserie, une ancienne laiterie en pièces sur pièces devenue garage, un hangar consolidé et, comme pièce maîtresse, la résidence qui a constitué le plus grand défi à relever. Son architecture est de type québécois, son ossature en pièces sur pièces dont les coins sont assem-

blés en queue d'aronde. Lors de l'acquisition, l'extérieur est entièrement recouvert de revêtement d'asphalte, papier brique aux murs et bardeaux d'asphalte sur la toiture. Heureusement, les portes et fenêtres étaient toutes d'origine et aucune ouverture n'a été déplacée. Matériaux nobles, artisans et techniques anciennes ont été mis à contribution pour redonner le cachet d'origine de cette demeure. Le fait que cet ensemble patrimonial soit reconnu par les citoyens et citoyennes de Sainte-Agathe-de-Lotbinière et par de nombreux passants représente pour Sylvie et Ghislain le salaire de 17 années de labeurs et de passion!

MENTION SPÉCIALE : POUR L'AUDACE DU PROJET DE CE JEUNE ÉBÉNISTE
MANOIR « VAILLANCOURT » - Mathieu Vaillancourt
(1068, Principale, Saint-Agapit)

Le Manoir des érables, ainsi nommé et connu depuis plus de 60 ans, est une magnifique maison de style victorien « Queen-Ann » qui célébrera ses 100 ans en 2008. Elle est située dans le village de Saint-Agapit, sur la rue Principale, et est unique en son genre. Mathieu Vaillancourt, ébéniste-charpentier-menuisier de formation et natif du village, a réfléchi longuement avant de s'attaquer à ce projet de restauration d'envergure puisque la maison a été totalement à l'abandon pendant une quinzaine d'années et était pratiquement sur le point de s'effondrer. Il a tout de même décidé de l'acheter et de relever le défi d'adapter une maison ancienne aux critères de construction et au mode de vie d'aujourd'hui, tout en conservant la beauté de ce château de bois. Pour ce faire, recherches d'archives, travaux de structure, d'électricité et de plomberie, restauration dans le respect du style architectural de l'époque en récupérant divers matériaux d'époque ont été nécessaires. M. Vaillancourt souhaite que la restauration du Manoir des érables redonnera de la fierté au village. Il désire l'ouvrir au public d'ici quatre ans sous la formule de gîte et offrir ses services en tant que consultant en restauration de bâtiments anciens.



GARE DE SAINT-AGAPIT
(1108, rue Demers, Saint-Agapit) 918-0165

La municipalité de Saint-Agapit est fière de présenter la restauration de sa gare. La première gare de Saint-Agapit a été érigée en 1853 et fût baptisée « Black River ». L'actuelle gare a été construite en 1920 et a été fermée de 1970 à 2006. En 1991, ce témoin du passé était vouée à la disparition, soit sous le pic des démolisseurs, soit par les actions répétées des vandales. Sans la ténacité de faire revivre ce bâtiment en lui attribuant une nouvelle vocation, la gare ne serait plus. La décision de faire rénover cette bâtisse en lui redonnant ses airs de noblesse a nécessité la réalisation de plans, l'élaboration de divers documents et des demandes de subventions, afin de permettre à la municipalité de défrayer les coûts associés à ce projet. Depuis sa réouverture, on y fait la promotion et la transmission du savoir-faire en arts textiles et on y retrouve une halte cycliste.



FRANÇOIS H. LAURIN ET CLAIRE LIBERSON LAURIN
(7666, Marie-Victorin, Lotbinière)

En 1969, le couple Laurin habitait à Québec et recherchait une maison de villégiature à la campagne. Ce fut un vrai coup de cœur avec une ferme inexploitée de Lotbinière sur laquelle se trouvait la maison Bélanger. Les premiers travaux ont constitué à enlever une maison avec lambris en papier brique rattaché à la maison principale en pierre (1740-1780). Sept à huit ans de travaux intérieurs et extérieurs ont permis au couple Laurin de rénover la maison, la grange, la remise, les toits, la fondation et les fenêtres, en s'inspirant des artisans d'autrefois. En 1986, un tambour est ajouté, puis un kiosque en 1989. En 2002, l'architecte Claude Laurin propose à ses parents l'ajout d'une véranda offrant une vue sur le fleuve et les Laurentides. Ce projet est accepté par la Commission des monuments historiques et les travaux seront achevés en août 2005. En tout, le couple Laurin aura consacré 30 ans de labeur passionné pour préserver la mémoire du patrimoine québécois.

ÉLITE PORTES ET FENÊTRES - Rénéald Montminy
(Église Saint-Gilles)

L'église de Saint-Gilles, bâtie en 1882, avait conservé ses fenêtres d'origine depuis son érection. La Fabrique envisageait avec crainte l'investissement requis pour effectuer le changement nécessaire. Depuis septembre 2005, la direction et le personnel de l'industrie Portes et Fenêtres Élite inc. a fait don de nouvelles fenêtres qui, en plus de donner une meilleure isolation à cet édifice qui fait l'orgueil des gillois et gilloses, assure la préservation de ce bâtiment patrimonial. C'est la générosité des employés et de bénévoles, qui ont généreusement consacré leurs loisirs à la confection de nouvelles fenêtres et à leur installation, qui permettra de conserver encore longtemps ce bâtiment porteur de toute l'histoire de cette communauté.



Porteurs de tradition

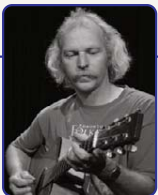


LAURÉATE - MONIQUE BOILARD
(Saint-Gilles)

Mère de quatre enfants de 8 à 18 ans, Monique Boilard a à cœur la transmission du patrimoine artisanal. En février 2003, elle invite les enfants du primaire accompagnés de leurs parents à participer à la création de bracelets de l'amitié. De plus, elle initie quelques jeunes à la dentelle aux fuseaux, technique dans laquelle elle excelle et remporte plusieurs prix aux niveaux régional et provincial. Son implication dynamique a permis de regrouper plusieurs artisanes désireuses d'enseigner différentes techniques artisanales aux enfants. Chaque année, une trentaine d'enfants participent aux activités d'artisanat jeunesse et exposent les travaux réalisés. M^{me} Boilard transmet également son savoir lors de nombreuses démonstrations, entre autres, lors des Journées de la culture, de la Journée des dentellières au Domaine Joly-De Lotbinière et aux Fêtes de la Nouvelle-France. Monique Boilard est empreinte de créativité et d'originalité, toujours à la recherche de nouvelles techniques et à la découverte des anciennes.

COUP DE COEUR DU JURY POUR L'ENSEMBLE DE SA CARRIÈRE
PAUL MARCHAND (Laurier-Station) 728-2834

Musicien professionnel passionné de musique traditionnelle québécoise, Paul Marchand a tout naturellement renoué avec une tradition fort vivante dans Lotbinière et fabrique depuis une dizaine d'années des cuillères de bois et des bonshommes gigieux. Robustes et délicats à la fois, ces instruments de musique sont réputés autant dans la grande région de Québec que dans le milieu de la musique traditionnelle. M. Marchand a participé à de nombreuses expositions et marchés publics dans la région de Lotbinière ainsi qu'à Québec. Depuis deux ans, des jeunes d'école primaire ont eu le plaisir d'assembler eux-mêmes des petits gigieux et d'apprendre à jouer de la cuillère de bois. Membre fondateur des groupes Manigance et Entourloupe, Paul Marchand travaille dans le domaine de la musique traditionnelle québécoise depuis plus de 20 ans. Le répertoire traditionnel de Lotbinière lui est familier car il a côtoyé M. Aimé Gagnon de Lotbinière avec qui il a partagé des bons moments de musique. Plus d'une vingtaine d'enregistrements de musique traditionnelle, de nombreux festivals de musique traditionnels au Canada, aux États-Unis et en Europe ainsi que de l'enseignement ponctuent sa carrière.



Pour en savoir davantage sur les lauréats de la soirée :
www.mrclotbiniere.org/culture



MUNICIPALITÉ
 RÉGIONALE DE
 COMTÉ DE LOTBINIÈRE

Interprétation et diffusion



**LAURÉAT - MUSÉE ISIDORE-BOISVERT
 ET HALTE PATRIMONIALE**
 (268, rue Principale, N.D.S.C. d'Issoudun)
 Informations et visites : 728-2006

Le Musée Isidore-Boisvert, qui est constitué principalement de 150 miniatures d'instruments aratoires d'époque, a été complètement réaménagé. Des textes d'interprétation ont été produits pour documenter l'utilisation et le fonctionnement des différentes pièces

présentées. Pour produire ces textes, quatre personnes âgées ont été filmées pour nous fournir des informations supplémentaires et un montage vidéo a également été réalisé pour lequel nous avons sélectionné certaines informations ou anecdotes des plus intéressantes et quelques photos d'époque. Il est disponible pour visionnement en tout temps dans le musée. Un cd-rom promotionnel a aussi été réalisé et sera distribué entre autres dans les écoles de la commission scolaire. À ceci, se greffe une halte patrimoniale comportant cinq panneaux d'information qui traitent du moulin à scie à vapeur, de l'accident d'avion de 1957, des armoires de la paroisse, des maires élus depuis 1903 et de l'histoire générale de la municipalité.

SERVICE DE GARDE DE L'ÉCOLE ÉTIENNE-CHARTIER
Josée Nappert et Alexandre Fortier
 (Saint-Gilles)



À chaque année, le Service de garde de l'École Étienne-Chartier de Saint-Gilles réalise des projets micro-entreprise dans le but de faire connaître aux jeunes les différentes valeurs entrepreneuriales. Cette année, on a décidé de faire du cinéma, de faire sortir les jeunes pour visiter leur milieu, dans le but de promouvoir Saint-Gilles. Dans ce film, nous retrouvons un bref aperçu et historique du village ainsi que différents commerces, organismes communautaires, entreprises et services municipaux. L'intérêt de ce projet, c'est qu'il regroupe des gens de tous les âges, à partir du Centre de la petite enfance jusqu'au Club de l'âge d'or, et qu'il est géré par les jeunes du Service de garde, et non par des adultes. C'est un projet qui apprendra aux enfants à être fiers de leur village, de leur patrimoine. Il crée des liens entre les gens de la communauté et c'est une chose très importante. Le DVD sera vendu à tous les gens qui voudront se le procurer, au coût de 20 \$. De plus, le film sera présenté en grande première le 24 juin, à 19 h 30, à l'aréna de Saint-Gilles.

Porteurs de tradition



MATHIEU VAILLANCOURT
 (Saint-Agapit) 888-3519

Après ses quatre années d'étude en ébénisterie artisanale, Mathieu Vaillancourt a vite développé un attrait important pour le métier traditionnel de fabrication de portes et fenêtres en bois. Depuis près de six ans, il a amélioré ses techniques avec l'aide de grands menuisiers de la région (Ébénisterie B.C.). Son travail consiste à fabriquer des portes et fenêtres en bois de construction traditionnelle, mais adaptées au climat de notre pays. Il fabrique aussi des fenêtres au style traditionnel pour les gens qui désirent garder le cachet de leur maison (fenêtres à carreaux). Mathieu Vaillancourt a un souci très important par rapport à la récupération des matériaux anciens et il transforme lui-même des billots de toutes sortes d'essence en bois d'ébénisterie ou en bois d'œuvre grâce à sa scierie. Amoureux de son métier, il désire en faire profiter le plus de personnes possible, soit en donnant des cours, soit en agissant comme consultant en restauration de bâtiments anciens et fabricant de portes et fenêtres.

LES TOURS DE TILLY - Lise Drolet et Johanne Jacques
 (Saint-Antoine-de-Tilly) 886-2552
 lisedro@globetrotter.net ou johanne.jacques@reg.ulaval.ca



Les Tours de Tilly offrent des visites guidées d'une durée d'une heure et demie dans l'un des plus anciens et plus beaux villages du Québec, Saint-Antoine-de-Tilly. Lise Drolet-Michaud, ethno-historienne, (co-auteur de la monographie *Saint-Antoine-de-Tilly, Et du fleuve jusqu'à la fin des terres - 1702-2002*) et Johanne Jacques, (spécialisée en histoire de l'art et ayant une formation comme guide touristique et protocolaire) vous guident dans plus de 300 ans d'histoire. Les visites sont interactives. On y apprend à mieux identifier les différents styles architecturaux et à voir leur évolution. On y traite également des mœurs et coutumes de nos ancêtres, à travers certains faits et anecdotes, afin de mieux connaître notre histoire. En résumé, Saint-Antoine-de-Tilly, c'est 300 ans d'histoire à connaître, à regarder, à raconter et à transmettre. Lise Drolet et Johanne Jacques sont heureuses de contribuer à faire connaître le patrimoine passé et vivant de Saint-Antoine-de-Tilly, renommé joyau historique parmi toutes les municipalités du territoire québécois.



RÉAL BEAUDET
 (Leclercville)
 realbeudet_4@hotmail.com ou (819) 292-2374

L'œuvre *Marie Grandin, fille du roi* publiée par l'Association des familles Beudet inc., est la version française d'un roman de l'auteure américaine Élise Dallemagne-Cookson. Réal Beudet a entrepris la traduction de ce magnifique roman historique comme contribution bénévole aux travaux de l'Association des familles Beudet inc. Cette œuvre relate la fondation de la seigneurie de Lotbinière. Marie-Grandin et son époux Jean Beudet qui, avec Michel Lemay, furent les premiers censitaires à s'établir dans la seigneurie de Lotbinière en 1677. Ce roman est d'un grand intérêt pour tous les citoyens du Québec intéressés à leurs origines, à l'histoire du régime seigneurial et à celle des filles du roi. Déjà plus de 700 exemplaires ont été distribués au Québec, ce qui en fait un succès de librairie au Québec, pour ce genre d'ouvrage.

ÉCOLE L'AMITIÉ - Liliane Jalbert
 (Sainte-Agathe-de-Lotbinière)



Les ateliers découvertes mis en place à l'École l'Amitié permettent aux jeunes d'apprendre et d'expérimenter d'une façon amusante dans divers volets, entre autres, en arts (couture, petits-points, peinture sur bois, tricot) et en menuiserie. Un après-midi par cycle est consacré aux ateliers, d'octobre à juin. Chaque jeune vit trois ateliers différents dans l'année. Les jeunes prennent conscience qu'autrefois tous les travaux étaient faits manuellement et demandaient du temps. L'estime de soi est haussée par la relation humaine entre l'adulte et le jeune. De plus, des enfants vivant des difficultés scolaires se voient valorisés dans les projets qu'ils font. Liliane Jalbert, native de Saint-Sylvestre et enseignante à Sainte-Agathe-de-Lotbinière depuis 1976, considère qu'en tant qu'enseignante sa mission consiste à assurer la réussite des élèves, mais aussi le développement de compétences de toutes sortes. De plus, elle trouve important que les jeunes puissent apprendre des adultes qui sont heureux de transmettre les connaissances reliées au savoir patrimonial. Il ne faut pas perdre cet art de l'ancien et du beau.

